

leur descend dans la cuve, et là il danse, *trépigne*, *piétine* le raisin. Le foulage terminé, le jus est laissé dans la cuve, il fermente, il *bouillonne* bientôt, la peau, les grains, les grappes viennent flotter à la surface, le liquide s'éclaircit et au bout d'une semaine on peut soutirer.

## EXPLICATIONS

Le vin : le mot *vinification* désigne l'ensemble des opérations par lesquelles on transforme en vin le jus du raisin. Citer quelques dérivés de vin : *vineux*, *vinagre*, *vinasse*, etc. = *Vendange* : la récolte du raisin.—du même mot on avait tiré le nom du mois d'octobre dans le calendrier républicain : *vendémiaire*. = *Le vignoble* : se dit d'une très grande étendue de terrain plantée de *ceps* de vigne.—une *vigne* désigne le vignoble plus ou moins grand,—un pays *vignoble*? = *Cuve* : un grand vase fait de *douves* réunies par des *cercles*; *cuvette*, *cuveau* sont des diminutifs de *cuve*, désignent de petites cuves. = *Fouler* : en parlant du raisin, écraser les grains pour en faire couler le jus. = *Trépigne* : frappe vivement et fortement avec ses pieds ; —on trépigne de joie, de colère. = *Piétine* : marche à pas pressés, sur place,—dérivé de *piéd*, comme *piéton*, *piétiner*. = *Le jus* : on dit le *moût* du jus ainsi mêlé au *marc*. = *Bouillonne* : comme le liquide qui bout, laisse échapper à la surface de petites bulles de gaz. = *Soutirer* : tirer en bas, en dessous, à l'aide d'un robinet, d'une *cannelle*.

## II

## DICTÉE

## L'ABSOUTE DES MARINS A ALGER

Nous avons voulu assister aux vêpres dans l'église de Notre-Dame d'Afrique, et nous y avons été témoins d'une cérémonie touchante qu'on ne voit nulle part ailleurs, je pense : l'absoute des marins naufragés, dont les corps reposent dans l'immense sépulchre de la Méditerranée. A l'issue des vêpres, les chantres

entonnent tout à coup le *Libera*. Le prêtre officiant revêt son *écharpe* de deuil ; la croix, suivie du clergé, s'avance dans la *nef* comme pour un enterrement vers la porte de l'église. Sur la terrasse qui couronne le *promontoire*, se *rangent* le clergé et la foule. Le portecroix va se placer entre les deux *acolytes* au bord de l'escarpement, le prêtre officiant se met en face, et n'en est séparé que par un drap mortuaire porté par quatre enfants de chœur ; puis il récite les prières de l'absoute, il jette vers la mer quelques gouttes d'eau bénite, et, levant les mains, il bénit cette tombe où tant de malheureux gisent ensevelis. Rien n'égale la solennité touchante et la grandeur dramatique de ce spectacle.

O vous tous, pensais-je, *qui dormez dans les plus funèbres de la mer*, n'avez-vous pas tressailli ? Ne vous êtes-vous pas réveillés de votre sommeil ? Ces murmures et ces chants que vous avez dû entendre, ce ne sont pas les vents qui soulèvent les flots, ce ne sont pas les navires encombrés de vos frères vivants qui sillonnent la mer, ce sont des prières, des cris vers Dieu, qui sollicitent pour vous la résurrection et la vie.

A.-B. ROUTHIER.

(A travers l'Espagne et le nord de l'Afrique.)

EXPLICATIONS DE MOTS. — *Eglise* : nom commun quand il signifie le temple catholique ; nom propre quand il signifie l'ensemble de tous les fidèles. — *Absoute* : ensemble de cérémonies, et de prières récitées ou chantées près du cercueil dans les enterrements. — *Issue* : nom commun, lieu par où l'on sort, événement qui termine une affaire ; ne pas confondre avec *issu*, *issue* adjectif (du vieux français *issir*, sortir). Moïse est *issu* (descendu) de la race d'Abraham. — *Echarpe* : large bande d'étoffe qui se porte en ceinture ou sur une épaule en croisant sur la poitrine. L'écharpe dont il est question ici se nomme *étole*. — *Nef* : navire, une nef voguant sur les ondes, (surtout employé en poésie). L'église étant comparée à la barque de Pierre, on donne le nom de *nef* à la partie de l'église qui s'étend du portail au chœur. — *Promon-*